

SERVICE D'ACCUEIL D'URGENCE ESPACE ADOLESCENTS 91



RAPPORT D'ACTIVITE

2

0

1

5

SERVICE D'ACCUEIL D'URGENCE ESPACE ADOLESCENTS 91



CONTACT :

3 impasse Christophe Colomb
91000 EVRY
Téléphone : 01 60 87 17 00
Télécopie : 01 60 77 39 52
e-mail : espace.ado91@avvej.asso.fr

ACCES :

MÉTRO: RER D4
Gare Le BRAS de FER – Evry Genopole
AUTOBUS: 401 – 402 – 404 (d'Evry
centre)

ACCUEIL :

24 / 24 H - 365 jours / an
30 adolescents et jeunes majeurs des deux sexes
Hébergement dans un réseau d'Assistants Familiaux ou en appartement.

MISSION :

Espace Adolescents a pour mission d'accueillir en urgence des mineurs à partir de 12 ans et des jeunes majeurs en danger, tout au long de l'année.

Il est donné priorité aux adolescents et jeunes majeurs du département de l'Essonne.

Le travail s'articule autour de trois axes :

- . Accueillir en urgence,
- . Observer et évaluer les difficultés du jeune et de sa famille,
- . Construire un projet d'avenir le plus adapté possible, le concrétiser avec le jeune, sa famille dans la mesure du possible, et les partenaires.

Le service est doté d'un service pédagogique qui accueille en journée les jeunes non scolarisés.

Toute la difficulté de l'accueil d'urgence consiste à engager une prise en charge pluri professionnelle intensive lors d'une période de crise, à en faire une évaluation afin d'aboutir rapidement à une orientation réfléchie et concertée entre les différents intervenants.

AGREMENTS - HABILITATION :

Agrément Aide Sociale à l'Enfance 12 à 21 ans – Arrêté du 11/10/1996 n° 96 02 685
Extension (hébergement en appartement) 16 à 21 ans - Arrêté du 10/02/2005 n° 2005 007 49

STRUCTURE :

Direction : Fabienne BROUSSE BRUNEL

Chef de service : Jean-Pierre PERON

Effectif : 1 chef de service éducatif et pédagogique, 1 coordinatrice, 9 éducateurs spécialisés, 1 apprenti éducateur spécialisé, 3 éducateurs scolaires, 1 conseillère d'orientation psychologue, 1 économiste, 1 comptable (0,942 tps), 2 secrétaires, 1 cuisinier, 1 accompagnateur/homme d'entretien, 15 à 20 assistants familiaux pour l'accueil.

Rapport d'activité 2015

Fabienne Brousse Brunel, Directrice

« Vous devez être le changement que vous voulez voir dans le monde » GANDHI.

2015, une année dense et tumultueuse, tant sur le plan des événements nationaux qu'en interne dans le service.

Cette année fut difficile pour l'ensemble du personnel, le profil des jeunes accueillis s'est sensiblement modifié. Nous avons été amenés à accueillir des jeunes dans des difficultés plus importantes, et qui nécessitaient un étayage éducatif conséquent. L'accueil de crise ou de rupture d'un placement entre dans cette catégorie et n'est pas seulement une question de capacité d'accueil. Cette question est celle de la veille éducative inter-partenariale pour accompagner ces situations de crise vécues par le jeune et/ou anticiper la prise de relais et gérer la crise et/ou leur offrir des solutions de repli. L'accueil en urgence est souvent fondé sur la notion de danger apparent immédiat. Il s'est opéré cette année un glissement progressif des demandes d'accueil pour des situations déjà connues de jeunes relevant d'ITEP ou d'hospitalisation en pédopsychiatrie.

Ainsi certaines admissions ne semblaient pas être destinées à un service d'accueil d'urgence mais plutôt à de l'accueil de crise. Ces situations de crise sont généralement liées à des ruptures dans le lieu de vie du jeune (ruptures institutionnelles, répétées ou initiales) et elles interrogent nos modalités de fonctionnement existantes.

Ces accueils ont beaucoup mobilisé le service en 2015, de jour comme de nuit, en semaine et le week-end.

Les accompagnements éducatifs, au cœur de notre mobilisation, se sont élaborés à partir de situations complexes. Le « répertoire des souffrances » qui composent aujourd'hui nos accueils a nécessité un réel travail d'équipe pluridisciplinaire. Ce rapprochement entre les équipes a permis d'asseoir un cadre de travail et d'exercices qui a facilité l'anticipation et la personnalisation des prises en charge.

2016 devra conforter ce travail et nourrir nos réflexions afin de ne pas oublier que le regard bienveillant de chacun doit fonder les actions de tous dans le service.

Fonctionnement d'Espace Adolescents

Ouvert **24/24 H et 365 jours par an**, le service accueille le jeune **sans délai d'attente, sans conditions d'admission**. Dans cette période de crise et de rupture, le service prend en compte ses attentes grâce à une présence et une écoute par les adultes, mais aussi grâce à un cadre de vie structurant.

La durée du placement peut être **de quelques jours à plusieurs mois**, au cours de laquelle on évalue sa situation afin d'envisager un retour en famille ou une orientation vers une structure d'accueil adaptée.

Objectif et mission

La crise est par définition un état passager, transitoire. La mission du SAU s'appuie sur plusieurs leviers pour atteindre un objectif simple : permettre au jeune de **sortir de la crise** et des **difficultés** et **construire un projet d'avenir**.

Pour cela, l'équipe éducative et pédagogique accompagne cette transition en offrant d'abord un **lieu d'apaisement**, condition de la réflexion. Puis s'engage un travail

d'écoute et de prise de parole avec le jeune pour élaborer les solutions qui s'offrent à lui.

Les principes de l'action éducative

L'action éducative s'inscrit dans la **droite ligne des valeurs du projet associatif** de l'AVVEJ :

- respect du jeune quel que soit son âge (et sa situation),
- prise en compte de sa différence,
- reconnaissance de son potentiel,
- responsabilisation : considérer le jeune comme un acteur de son devenir.

Plusieurs options d'hébergement

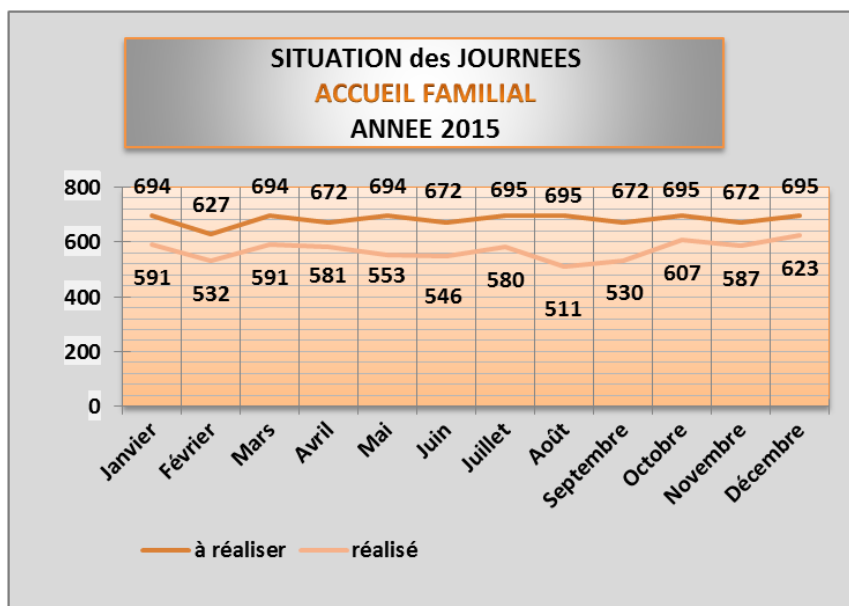
Composé d'une équipe éducative et de **personnels formés, engagés et motivés**, le service accompagne au quotidien ces jeunes en souffrance pour leur redonner la dignité et les aider à se construire une place dans la société.

En matière d'hébergement, plusieurs options sont possibles en fonction des situations : au domicile d'un assistant familial ou en appartement partagé. Ce dispositif permet une **prise en charge plus individualisée** du jeune.

Point sur notre activité en 2015

L'activité réalisée en 2015 est en chute. Il est vrai que le manque crucial d'assistants familiaux se fait ressentir. En effet, cette année nous avons fait face à deux départs en retraite qui représentaient 4 accueils, le décès d'une assistante familiale qui accueillait deux jeunes et le licenciement d'une assistante familiale (1 jeune).

Mais, enfin, le second trimestre 2015 nous laisse entrevoir la perspective de recrutements ; les annonces passées (plus de 200) et le démarchage semblent porter leurs fruits. Entre avril 2015 et Décembre 2015, nous avons recruté 5 assistants familiaux. Ces recrutements nous offrent la perspective de mieux commencer 2016 en termes d'activité.

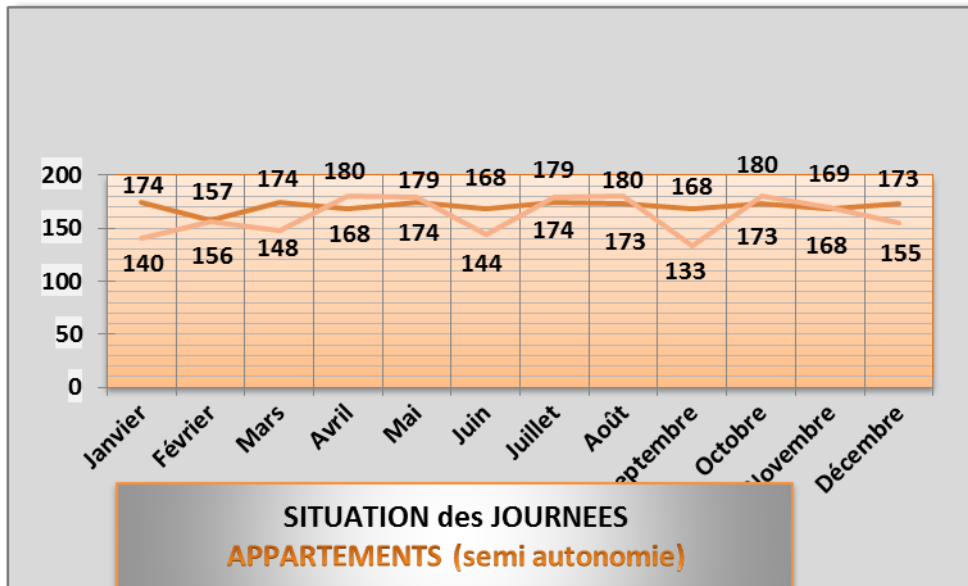


6 832 journées ont été réalisées soit 83,55 % de l'activité. Il faut saluer le travail accompli par les assistants familiaux présents dans le service sans qui cette activité n'aurait pas existé.

1571 jours d'accueil ont été réalisés en dépannage par les assistants familiaux du service, accueil supplémentaire à celui mentionné dans leur contrat de travail mais en lien avec leur agrément ou accueil supplémentaire avec accord des services de la PMI.

L'accueil en appartement en semi autonomie a réalisé 1 943 journées soit 95,06 % d'activité. Cette année, nous avons rencontré quelques difficultés avec le voisinage dues essentiellement à des nuisances occasionnées par les jeunes accueillis. Nous avons aussi fait face à des jeunes parfois proches de la majorité dans l'incapacité de vivre dans un appartement, ne sachant pas se prendre en charge.

L'accès à un accueil en semi autonomie n'est pas une fin en soi et de ce fait, nous avons été amenés à plusieurs reprises à changer les jeunes d'accueil et les faire accueillir au domicile d'un assistant familial afin qu'ils puissent acquérir des bases telles que se doucher chaque matin , apprendre à se lever seul, à nettoyer leur chambre.... et ainsi pouvoir imaginer un accueil plus autonome lors de leur orientation ou avant leur départ d'Espace Adolescents.



Le profil des jeunes accueillis

Nous avons, cette année encore, accueilli plus de filles que de garçons même si la différence est moindre. 58,3% de filles contre 41,7% de garçons (2014 : 65,7% de filles).

	2013		2014		2015	
<i>Nombre de situations au cours de l'année</i>	113		102		84	
	<i>FILLES</i> 59	<i>GARCONS</i> 54	<i>FILLES</i> 66	<i>GARCONS</i> 36	<i>FILLES</i> 49	<i>GARCONS</i> 35
<i>Admissions au cours de l'année</i>	85		78		62	
	<i>FILLES</i> 45	<i>GARCONS</i> 40	<i>FILLES</i> 52	<i>GARCONS</i> 26	<i>FILLES</i> 38	<i>GARCONS</i> 24
<i>Jeunes présents au 01/01 de l'année</i>	28		24		22	
	<i>FILLES</i> 14	<i>GARCONS</i> 14	<i>FILLES</i> 14	<i>GARCONS</i> 10	<i>FILLES</i> 12	<i>GARCONS</i> 10
<i>Jeunes présents au 31/12 de l'année</i>	24		22		26	
	<i>FILLES</i> 14	<i>GARCONS</i> 10	<i>FILLES</i> 12	<i>GARCONS</i> 10	<i>FILLES</i> 9	<i>GARCONS</i> 17

Les jeunes filles nous ont particulièrement « malmenés ». 63 % des jeunes filles accueillies étaient fragilisées et insécurisées par un parcours souvent difficile et chaotique ; nous avons été amenés à plusieurs reprises à accompagner les jeunes filles vers une prise en charge médicale spécifique, hospitalisation en psychiatrie, prise en charge de soin suite à des scarifications, des rapports sexuels non protégés..... A contrario, seuls 20 % des garçons accueillis étaient dans cette situation.

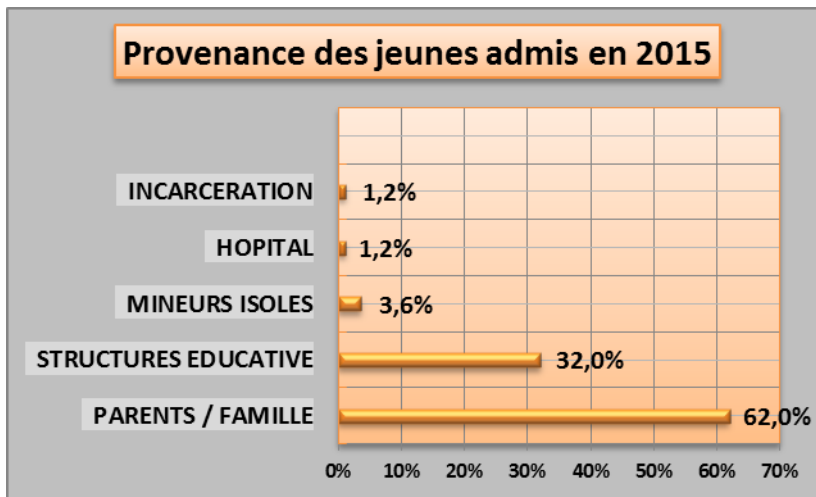
Sans l'expression de leurs maux psychiques, souvent trop envahissants, il est difficile pour ces jeunes de se confronter à la réalité sociale et d'élaborer un quelconque projet d'avenir (scolarité ou formation). Le pôle pédagogique, un des atouts d'Espace Adolescents, réside bien dans la possibilité pour ces jeunes de trouver un soutien face à ces troubles psychiques tout en s'inscrivant dans une insertion sociale, comme par exemple, participer à l'atelier cuisine du service, au projet de cartes de vœux, d'affiches pour le séminaire de l'AVVEJ.... cet accompagnement favorise la mise en place d'une reconnaissance du travail réalisé et la confiance en soi.

Cependant, nous avons à faire avec des manifestations de mal-être de plus en plus prégnantes qui nécessitent pour ces jeunes la prise en compte, de façon prioritaire, de leur angoisse, de leur état suicidaire parfois.

Nous constatons parfois malheureusement que l'accompagnement éducatif s'avère insuffisant, ou du moins, peut difficilement s'articuler dans un projet d'autonomie et d'insertion sociale. Aujourd'hui, certains jeunes ne sont pas en capacité de s'inscrire dans un processus d'autonomie.

Processus d'autonomie de plus en plus exigé lors de la formalisation des contrats jeunes majeurs, les attentes de l'Aide Sociale à l'Enfance sont très orientées vers une insertion sociale et professionnelle. La réalité est toute autre pour certains jeunes ayant besoin de soins pour lesquels un accompagnement vers le soin en étant pris en charge à l'ASE pourrait être bénéfique à terme. La prise en compte de l'état psychique des jeunes ne devrait pas être mise de côté.

Cette année, la charge de travail des éducateurs a donc été conséquente. Les interventions de week-end sont plus importantes qu'en 2014. 32 % des jeunes ont été accueillis après une rupture de leur lieu de séjour précédent. L'étayage indispensable du psychologue du service a permis d'accompagner les jeunes accueillis dans une prise de conscience de leurs difficultés qui a pu permettre à certains d'accepter du soin.



L'âge des jeunes accueillis en 2015 ; les différences significatives concernent la baisse du nombre de jeunes accueillis âgés de 12 à 16 ans (72 % en 2015, 79,41 % en 2014) et une augmentation des jeunes âgés de moins de 12 ans (3 % en 2015, en 1,96 % en 2014), âge inférieur à notre agrément mais, avec l'accord des services de l'ASE, nous avons été amenés à prendre en charge 3 fratries et donc à accueillir des enfants plus jeunes que d'habitude (10 et 11 ans), les 3 fratries représentaient 7 jeunes. Nous avons d'ailleurs été sollicités 7 fois cette année pour l'accueil de fratries.

On constate une augmentation importante de jeunes âgés de 17 ans et plus qui représentent 24 % des accueils alors que l'année dernière, ils ne représentaient que 18,63 % des accueils.

Tranches d'âges	FILLES	GARCONS	TOTAL
moins de 11 ans	0	1	1
11 ans	0	2	2
12 à 14 ans	19	14	33
15 à 16 ans	21	7	28
17 ans	8	9	17
majeur	1	2	3
TOTAL	49	35	84

Origines et types de mesure

Les jeunes viennent essentiellement du département de l'Essonne, ce dernier reste prédominant, à hauteur de 96,4 % des effectifs (81 jeunes sur 84 accueillis). Les trois jeunes provenant d'autres départements ont eu une durée de séjour courte dans le service, deux mois pour l'une et quatre jours pour les deux autres.

La demande du Conseil Départemental de recevoir majoritairement des jeunes essonnais a considérablement modifié les demandes d'admission des autres départements en très forte baisse par rapport aux années précédentes. En effet, nous avons été sollicités 235 fois pour des demandes d'admission. Seules 13 demandes émanaient d'autres départements franciliens.

Il convient d'ajouter que la réduction des demandes d'accueil des mineurs isolés a fortement modifié les accueils réalisés dans le service depuis deux ans ; ils représentaient 15% des accueils en 2013, 13% en 2014 et seulement 3,6% en 2015.

62% des jeunes étaient accueillis par un membre de leur famille avant leur arrivée, en baisse par rapport à 2014 où ils étaient 71%.

Par contre, 32% des jeunes étaient hébergés dans un établissement éducatif avant leur arrivée alors que seuls 14% en 2014 ont été accueillis après un séjour dans un établissement

Les autres jeunes orientés à Espace Adolescents étaient 4 jeunes mineurs isolés dont une jeune qui sortait d'incarcération et un jeune qui sortait d'hospitalisation.

Comme mentionné précédemment dans cet écrit, l'origine des jeunes a beaucoup évolué par rapport à l'année dernière.

S'agissant des types de mesures, la prédominance reste aux OPP/ASE (60,7%). Les OPP parquets sont de 10,7%, les accueils provisoires de 11,9%, 8,3% de mineurs isolés étrangers en L223-2, 3,6% de jeunes dans le cadre d'un accueil de date à date, 3,6% de jeunes majeurs ce qui représente 3 jeunes, il faut noter que 2 jeunes étaient déjà suivis par l'Aide sociale à l'enfance depuis leur plus jeune âge et 1,2% de jeunes dans le cadre d'un accueil de 72 heures.

Mesures de placement	%
Accueil provisoire	11,9%
Placement OPP/ DPE	60,7%
OPP Parquet	10,7%
L 223 / Mineur isolé	8,3%
Date à date	3,6%
Contrat Jeune Majeur	3,6%
Accueil 72 H	1,2%

Pour clore ce chapitre, il est nécessaire de rappeler qu'un service d'accueil d'urgence est censé initialement répondre à l'accueil quasi exclusif de primo placements, un critère qu'il n'est plus possible de tenir aujourd'hui compte tenu du panel étendu des demandes et du réalisme qui prévaut quant à la réalisation de l'activité.

La durée des séjours, orientations.

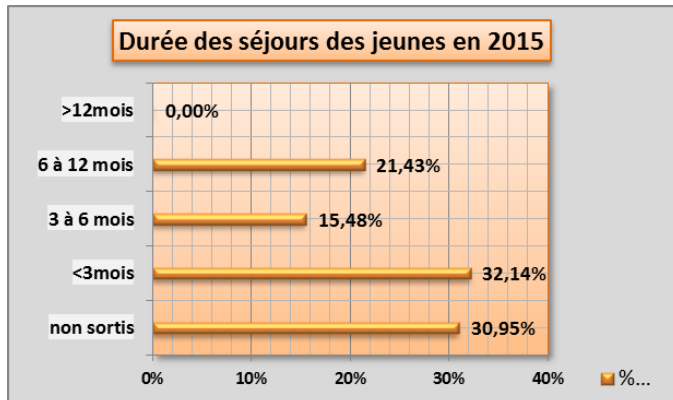
La durée moyenne de séjour a été de 104,5 jours (3,5 mois) en 2015, en augmentation par rapport aux années précédentes : 92,3 jours en 2014 et 86,7 jours en 2013.

Cette indication représente la temporalité globale, mais ne reflète pas la singularité des accompagnements. Pour plus de précision, on relève que 47,32% des jeunes sont restés au service moins de 6 mois, 21,43% ont vécu entre 6 et 12 mois et 30,95% des jeunes sont encore présents à Espace Adolescents.

En poursuivant l'examen des données on remarque que les jeunes (30,95%) n'ayant pas quitté le service au 31 décembre dernier ont quant à eux parfois une durée de séjour plus longue. Sur les 26 jeunes toujours présents dans le service, 14 sont présents depuis moins de 6 mois, 9 jeunes depuis plus de 6 mois et moins de 9 mois, 3 jeunes sont présents depuis plus de 9 mois.

Un seul jeune est arrivé en Novembre 2014 et est toujours pris en charge par Espace Adolescents. Les jeunes toujours présents depuis plus de 6 mois sont des jeunes pour lesquels l'orientation n'aboutit pas malgré de nombreuses demandes auprès de

nombreux établissements, il s'agit de jeunes dont les profils compliqués rendent complexe leur orientation.



Parvenue à 104,5 jours (3,5 mois), la durée des séjours est marquée cette année encore par quelques courtes périodes d'accueil soit 32,14 % des adolescents qui sont restés moins de 3 mois.

Pour 13 jeunes, le placement a été court car les raisons déjà évoquées à de multiples reprises sont liées à l'indication de placement en décalage avec la temporalité du jeune (fugue...), l'incapacité pour l'adolescent d'adhérer aux modalités du placement (comportement troublé, troubles psychiques, cadre de vie perçu comme trop contraignant). Pour d'autres, l'orientation du jeune était décidée avant son arrivée au SAU. À ce sujet, le SAU a répondu favorablement à des demandes de mise à l'abri de quelques jours, voire quelques semaines, pour des adolescents en transit vers un placement pérenne.

Le Pôle Pédagogique – L'accueil de jour

L'absence de scolarité (plus d'affectation, décrochage, absentéisme, exclusion) est la caractéristique qui touche un peu plus de 48,8 % des mineurs à leur arrivée à Espace Adolescents. Elle est la dominante la plus souvent observée chez les jeunes marqués par des parcours de vie chaotiques (ruptures multiples, désocialisation, problèmes psychiques) qui ont altéré leur capacité d'acquisition.

Grâce à la mobilisation et du soutien éducatif quotidien, qui sont les leviers majeurs du projet SAU (ateliers, sorties, stages courts, bilan CIO, dispositif individuel de parcours artistique et culturel innovant), seuls 9,5 % des jeunes sont restés sans solutions acquises ou en situations non abouties à la fin de leur parcours au service.

Le projet du pôle pédagogique est fondé sur la relation éducative dans une perspective d'étayage et de prise en compte de la souffrance psychique, en articulation avec une pédagogie qui vise à valoriser les capacités individuelles et à réamorcer les apprentissages. Il s'agit de prévenir les conséquences du décrochage scolaire et la rupture avec les institutions, ce qui s'inscrit à plus long terme dans la prévention de la désocialisation, de la délinquance et des conduites à risques.

Espace Adolescents propose quotidiennement un soutien éducatif, pédagogique et psychologique aux jeunes confrontés à des difficultés repérées le plus souvent dans le champ de la scolarité et risquant de compromettre leur éducation ou leur développement physique, affectif, intellectuel et social.

Le travail réalisé a comme objectif de dynamiser le lien social, donner le goût d'apprendre et réamorcer les apprentissages pour permettre le retour vers une scolarité ordinaire ou une formation adaptée. Après plus de 19 années de fonctionnement, il

apparaît que ces jeunes, très en errance, se stabilisent dans ce dispositif. Un véritable «ancrage» est constaté.

L'équipe montre actuellement une expertise qui permet une réelle contenance. Le développement d'outils pédagogiques innovants porte une réactivation de l'envie d'apprendre. Ce dispositif semble fructueux, à la fois pour éviter l'exclusion scolaire, très présente, mais permet aussi une observation pour engager des orientations mieux adaptées.

Le service a ainsi permis à 33 jeunes de se réinsérer dans des scolarités ou des formations adaptées. Le nombre de stages de découverte des métiers a été en nette augmentation.

Le renouvellement permanent des jeunes fait donc maintenant partie de l'identité du service et l'enrichit. C'est ainsi que nous avons proposé au service de l'enfance du Conseil départemental de l'Essonne en Juin 2014, notre projet d'ouverture du pôle pédagogique aux autres établissements de protection de l'enfance du Département.

Baptisé **PAS A PAS** (Pôle d'Accompagnement Scolaire, d'Aide Personnalisée, d'Accueil et de Soutien), notre projet est une opportunité pour la prise en compte des adolescents déscolarisés (ou sur la voie de l'être) et l'ouverture de ce service à d'autres jeunes que ceux hébergés à Espace Adolescents enrichirait les pratiques.

Les actions du Pôle Pédagogique

Pour rappel, le programme d'activités a pour finalité d'enrichir et soutenir l'action éducative. Dans ce sens, il a pour vocation d'offrir des supports d'observation plus étoffés s'agissant des attitudes des adolescents et donc de fournir des évaluations plus fines de leurs capacités.

Au cours de cette dernière année, les partenariats avec les institutions culturelles et sportives ont été reconduites (Culture du Cœur, mise à notre disposition d'un gymnase par la Ville d'Evry, Association Génération II pour de l'alphabétisation..). D'autres projets ont également vu le jour, tels que la création de bacs de culture et une activité jardinage.

Les accompagnements psychologiques

La majeure partie des adolescents sont rencontrés par la psychologue peu de temps après leur arrivée. Il leur est ainsi proposé un espace de parole propre à faciliter la compréhension de leur situation et leur suggérer une mobilisation sur tout ce qui peut la faire évoluer.

Au-delà de l'admission, la psychologue peut proposer la mise en place de suivis psychologiques ; elle intervient dans les moments critiques pour soutenir l'action éducative ou pour organiser les hospitalisations le cas échéant.

23 jeunes bénéficiaient d'accompagnement thérapeutique avant leur accueil, un jeune a été accueilli après avoir été hospitalisé en pédopsychiatrie, 15 jeunes ont été orientés vers un accompagnement thérapeutique, et enfin 6 adolescents ont été admis aux urgences psychiatriques. Nous pouvons à ce sujet souligner le partenariat efficace entretenu avec les différentes structures de soins. C'est à partir de cette collaboration que certains accueils ont pu se poursuivre et aboutir à une orientation.

Accompagnement éducatif et prise en charge médicale

Nous avons observé cette année de nombreuses demandes d'admission concernant des jeunes filles qui avaient une problématique de santé exigeant un suivi particulier ou des jeunes qui ne s'étaient tout simplement pas rendus chez un médecin et encore moins un dentiste ou un ophtalmologiste depuis fort longtemps.

Le parcours de soins ou le parcours du combattant pour obtenir une CMU, un remboursement....

Nous sommes amenés, de façon très régulière et sur un très long temps, à faire l'avance des frais médicaux puis à nous « battre » avec les services du Conseil Départemental pour obtenir un remboursement. Les couvertures maladie universelle pour les jeunes ne nous parviennent pas dans des délais répondant au fonctionnement d'un service d'accueil d'urgence, pourtant, il faut être par exemple vacciné pour reprendre une scolarité.

En cette fin d'année 2015, le bilan des dépenses médicales et paramédicales atteint le seuil des 5068,71 euros. Cependant, nous constatons que seuls 3032,86 euros nous ont été remboursés par les services du Conseil départemental. 2035,85 euros restent en attente de traitement, somme dont le remboursement est totalement incertain. Il ne faut pas oublier que cette somme impacte le résultat comptable 2015.

A travers cet écrit, nous voulons insister sur les difficultés que nous rencontrons au quotidien pour obtenir les remboursements des frais médicaux, l'attribution ou le renouvellement de CMU (Couverture Maladie Universelle). Dans les principes généraux de la prise en charge des frais de santé des jeunes confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance de l'Essonne, il est dit : «Tous les enfants admis à l'Aide Sociale à l'Enfance sont affiliés à la Couverture Maladie Universelle (CMU) pour la couverture de base et la couverture complémentaire ».

Le parcours du jeune est au cœur des préoccupations du Conseil Départemental, il est important de rappeler que ce parcours y inclut le parcours de soins et, force est de constater qu'aujourd'hui, cet aspect ne semble pas être une priorité.

Les départs du service

S'agissant des orientations, les données sont différentes de l'an dernier. Ainsi, 38 % des adolescents ont été admis en structure éducative (27,5 % en 2014), 29,3 % sont repartis au domicile de leur famille (21,3% en 2014).

On constate une baisse importante des accueils en semi autonomie 5,2% (15% en 2014), il s'agit du reflet de ce qui est décrit dans ce rapport. En effet, nombreux ont été les jeunes dans l'incapacité de se prendre en charge malgré notre accompagnement. Cette année nous avons été amenés à accueillir directement en semi autonomie 8 jeunes (6 filles et 2 garçons) qui ont changé de mode d'hébergement en cours de séjour (hébergement au domicile d'un assistant familial), au regard de leurs mises en danger et de leur manque de capacité malgré leur âge à "se gérer" au sein d'un appartement.

En revanche, le nombre de situations qui se sont soldées par une fin de prise en charge suite à une fugue est en baisse significative 8,6% (11,3% en 2014). En 2015, les jeunes qui n'adhéraient pas à un placement n'avaient pas toujours d'autres solutions d'hébergement. Certains sont restés et il a fallu porter à bout de bras leur situation et leur orientation.

ORIENTATIONS en 2015	%
Structure éducative	38,0
Famille	29,3
Structure éducative en semi autonomie	5,2
Placement familial	6,9
Hôtel	5,2
F.J.T	1,7
Hôpital	1,7
Lieu de vie	3,4
Fin de prise en charge suite à départ en fugue	8,6

Les personnels

Les assistants familiaux

Ainsi pour faire face à ces accueils, les assistants familiaux dont le nombre a oscillé entre 10 et 14, ont beaucoup été sollicités cette année.

L'accueil familial a représenté 6832 journées d'accueil dont 1571 jours de dépannage, 322 jours de congé et 432 jours de maladie (longue maladie d'une assistante familiale accueillant deux jeunes). Il a fallu donc, la bonne volonté de tous pour parvenir à faire un maximum de journées d'activité en tenant compte des aléas de l'accueil d'urgence.

Cette année, comme l'avait mis en exergue l'évaluation externe, les assistants familiaux ont été invités aux réunions de fonctionnement ; cette intégration des assistants familiaux aux équipes pluri-professionnelles, plus aboutie, s'est traduite par leur participation accrue au travail d'équipe et à leur place institutionnelle.

Au cours des réunions des assistants familiaux, ces derniers ont élaboré un document sur la visite à domicile. Ce carnet de bord est un outil de recueil d'observations. Il est utilisé par les assistants familiaux et par les référents éducatifs de l'établissement.

Une thématique a été traitée en 2015, dans des groupes de travail transversaux entre les éducateurs spécialisés et scolaires et les assistants familiaux, sur l'accueil et l'admission du jeune. Il est projeté de renouveler ce type de réunions en 2016 sur d'autres thématiques communes.

Un travail important de mise à jour du « guide de l'accueil des assistants familiaux » à Espace Adolescents » a été engagé et terminé par les assistants familiaux. Le guide sera donc remis au goût du jour début 2016.

Un nouveau dispositif renforce le travail de réflexion pluridisciplinaire transversal : la commission « indemnité sujétion exceptionnelle ».

Le développement de ce travail inter équipes, nous a amenés à mettre en place une formation commune au personnel éducatif et pédagogique et aux assistants familiaux autour du thème de la fugue.

Le travail mené entre ces différents professionnels a permis des moments forts de rassemblement et de cohésion.

Le personnel

L'année 2015 a été celle du renouveau de l'équipe éducative et pédagogique avec deux départs d'éducatrices spécialisées et le congé sabbatique d'une éducatrice scolaire et donc l'arrivée de deux éducateurs spécialisés et d'une éducatrice scolaire. Il faut noter qu'à ce jour, un poste d'éducateur spécialisé est en cours de recrutement mais qu'aujourd'hui l'équipe comporte autant d'éducateurs que d'éducatrices.

Le personnel des assistants familiaux a aussi été beaucoup modifié en 2015 : cinq assistantes familiales et un assistant familial ont rejoint le service. Mais deux assistantes familiales ont fait valoir leur droit à la retraite, une assistante familiale est décédée, une a démissionné, une a été licenciée et le service a mis fin à la période d'essai d'une assistante familiale.

Nos recherches d'assistants familiaux semblent porter leurs fruits et nous avons enfin des candidats.

Concernant les autres postes, la secrétaire du service éducatif est revenue à mi-temps thérapeutique et nous avons donc accueilli une nouvelle secrétaire à mi-temps. Une apprentie élève éducatrice spécialisée a rejoint l'équipe éducative en octobre 2015 pour 3 ans. Comme chaque année, nous avons accueilli trois stagiaires éducateurs spécialisés, dont deux en stages gratifiés.

Premières impressions

Benoît G., Assistant Familial

Premières impressions au Service d'Accueil d'Urgence « Espace Adolescents 91 »

A ma prise de fonction, j'ai tout de suite compris que pour faire ce travail auprès des jeunes il fallait nécessairement m'imprégner et comprendre le projet d'établissement, visant à garantir la qualité de l'accompagnement éducatif des jeunes.

S'ouvrir au monde : un autre monde existe ailleurs ?

Précédemment permanent de lieu de vie et d'accueil dans le département de l'Oise, je me suis investi dans des activités liées à la nature, au monde rural et associatif en partenariat avec différents réseaux de l'éducation populaires (Fédération Léo Lagrange, Accueil Paysan, etc...). J'ai pu constater que le monde rural apportait des possibilités d'écoutes éducatives non négligeables et un réel impact dans l'accompagnement des jeunes fragilisés par la vie. Les habitants de la campagne, « les ruraux », ont souvent un réel plaisir d'accueillir, de croiser et d'échanger avec les adolescents.

Notre famille a donc décidé de s'installer en plein cœur de la Picardie notamment à Breteuil sur Noye. Il est vrai que dès que l'on pense à la Picardie nous imaginons très vite des champs de betteraves à perte de vue, des plaines immenses, le vent, le froid, la grisaille et pour couronner le tout la Picardie vient de fusionner avec le Nord Pas de Calais. (Bienvenu chez les ch'timis). Mais moi je dirai que Breteuil c'est la ville à la campagne car toutes les commodités se trouvent réunies pour avoir une vie tranquille, pratique et moderne.

Effectivement depuis le 24 août 2015, je pourrais tenir un véritable carnet de voyages où sur chaque page se tiendraient de petites notes, des croquis, des idées, des histoires mais surtout des rencontres. Oui, il n'y a pas une rencontre de l'adolescent type et de son assistant familial mais de multiples rencontres, toujours avec une nouvelle histoire, souvent difficile, mais malgré la gravité de chacune d'elle, je peux vraiment apprécier

des moments de convivialité, de chaleur humaine. Certes, il y a des moments pas forcément faciles à gérer face à un adolescent qui va tester les limites, la patience, la tolérance, qui va utiliser différents moyens pour se faire entendre. Mais les formations proposées, les réunions inter équipes, les analyses des pratiques, les échanges permanents m'amènent au constat que l'accueil d'urgence fonctionne vraiment que si nous respectons le cadre institutionnel qui est proposé et la place de chacun, c'est-à-dire de la personne accueillie, de l'éducateur, des services généraux, de l'administratif et de l'assistant familial. Je n'ai pas eu l'impression d'être de trop ; bien sûr j'ai eu un petit temps d'adaptation mais je peux dire aujourd'hui que j'ai le sentiment d'être à Espace Ados depuis longtemps.

Notre famille à la croisée des chemins, une mosaïque de couleurs !

Aux premières minutes de l'accueil d'un jeune et avant d'arriver à la maison, je me dois d'être dans le respect de son histoire, de ses croyances et de la vision de son monde. Je m'installe désormais dans une position permanente d'écoute et de proximité afin de répondre à un état d'urgence. C'est-à-dire de ne pas manquer la rencontre dans les contrées lointaines de la vie quotidienne. Mais c'est aussi le choc, la confrontation, la complémentarité, l'imbrication, l'emboîtement de deux civilisations. La rencontre ne peut avoir de l'effet que si elle n'est pas à sens unique. C'est d'inviter le jeune accueilli au voyage et non pas à l'errance. Le voyage se fait sur la modification : du bassin de vie, du mode de vie, de l'alimentation, du vocabulaire, du bruit, des odeurs, du temps des transports, etc...

Notre famille aux multiples visages culturels !

Une famille à elle seule ne peut en aucun cas représenter une culture, elle ne peut que montrer une certaine forme modelée par son histoire, ses goûts, sa gastronomie, ses rencontres. Elle montre un des visages de la société toujours en mouvement et évolue dans le respect de chacun. En voici quelques exemples.

Episode du riz au lait. Avec Laura, venant d'une communauté stigmatisée par beaucoup de personnes en France et sortante de prison. Cet accueil, de quelques jours en été, laissera un souvenir fort de son passage. Elle découvrit la mer pour la première fois (la Côte Picarde), le pique-nique sur la plage avec la famille, les séances de course pour rattraper le parasol, se baigna dans une eau un peu fraîche et dégusta pour finir des moules-frites. Laura apprécia les moments passés ensemble malgré ses inquiétudes d'être éloignée de sa communauté. Il y eut un jour où mon épouse proposa de faire un riz au lait ; ce fut un petit moment d'échanges sur la façon de cuisiner le riz au lait à la façon des Carpates ou à l'Ivoirienne. Nous avons été aussi dans l'un des deux Kébabs de la ville car même à la Campagne nous en avons ! Il ne faut pas oublier que ce sont des lieux pour l'intégration et des points de repères pour certains adolescents venant de zones urbaines et loin de leur bassin de vie.

Le ciné-rural 60. Omar me dit : « mais le cinéma de Breteuil c'est ça ?... ». Il est vrai que nous avons aussi sur Amiens des belles salles mais quoiqu'il en soit celui de Breteuil est bien disposé avec des fauteuils, un tirage loto pour l'affiche du jour, les spectateurs qui s'interpellent, échangent, bavardent sur le dernier film ; le responsable de ciné-rural 60 propose et demande quels sont les films que nous souhaiterions regarder.... ce n'est pas tous les jours que nous pouvons aller dans un cinéma alimenté par des éoliennes ! C'est la découverte d'une autre façon de visionner, se déplacer sans le RER, sans le Bus. En effet, le cinéma Jules Verne se trouve à 3 minutes à pied de la maison.

Pierre, un jeune adolescent ayant une vision du monde très figée, avec des idées bien arrêtées, sera convaincu par les plats Franco-Ivoiriens. Pierre est arrivé avec un statut non pas de jeune adolescent mais comme un adulte dans un corps d'enfant. C'était impressionnant. Progressivement, il commença à prendre des attitudes de jeunes de son âge. Il faut dire qu'il est l'un des plus jeunes des adolescents de la maison. Il

découvre la famille, ses us et coutumes, ses plats, sa façon de parler ; on peut dire que presque tout l'amène quotidiennement au voyage et à remodeler ses idées préconçues.

Ronaldo remarqua le neveu de mon épouse : j'ai vu que toi tu étais de la banlieue. Juste cela lui permis de s'intégrer plus facilement.

Gabriel, un jeune homme plein de vie, qui par son dynamisme et sa bonne humeur apporta pendant quelques jours.....

Il pourrait y avoir tant d'autres exemples de vie à citer...

Etre assistant familial est une véritable aventure humaine enrichissante, tant au niveau professionnel que personnel. Malgré la complexité de chaque situation à gérer et les difficultés que ces adolescents traversent, je constate qu'ils ont beaucoup de potentiels qui méritent d'être pris en compte pour la réussite de leurs projets de vie.

Depuis mon arrivée à « Espace Ado » j'apprécie l'appui méthodologique et l'accompagnement personnalisé de notre projet, mais aussi de me soutenir pour devenir un véritable acteur au sein d'Espace Adolescents 91.

Et 2016.....

Créé il y a bientôt 20 ans, le SAU a acquis une expérience spécifique et un savoir-faire dans l'accueil d'urgence des jeunes adolescents garçons et filles, en difficulté.

L'ensemble du personnel : administratif, éducatif, familial et services généraux, contribue de manière collective à cette action globale et en même temps individualisée et personnalisée.

Les adolescents ne sont pas toujours faciles, de surcroît lorsqu'ils sont placés. Espace Adolescents doit être avant tout un lieu où ils peuvent se poser et prendre soin d'eux. Pour cela, il est impératif de développer les échanges entre les jeunes et le personnel du service.

Espace Adolescents accueille les différentes problématiques des jeunes, il faut ensuite les porter et impulser une dynamique d'information et de conseil. Il faut que tous au sein du service d'accueil d'urgence se montrent inventifs et force de proposition, travailler de concert et en parfaite harmonie pour apporter à chacun des jeunes accueillis une prise en charge de qualité.

Les idées nouvelles, la créativité, l'inventivité doivent faire partie de notre pratique quotidienne tant il est vrai que chaque situation est complexe et unique. Chaque jeune qui franchit la porte possède sa propre histoire, sa propre problématique, ses propres souffrances, il est impossible d'apporter des réponses stéréotypées, plaquées et inscrites dans le marbre.

A l'heure où s'écrit ce rapport d'activité, nous sommes déjà tournés vers une nouvelle année qui s'annonce encore riche en projets et en chantiers en tous genres et en particulier celui de fêter les 20 ans d'existence d'Espace Adolescents.

["Le monde de la réalité a ses limites ; le monde de l'imagination est sans frontières."](#)
[Jean-Jacques Rousseau](#)

SERVICE D'ACCUEIL D'URGENCE ESPACE ADOLESCENTS 91

3 impasse Christophe Colomb – 91000 EVRY

Courriel : espace.ado91@avvej.asso.fr

Association Vers la Vie pour l'Education des Jeunes • Reconnue d'Utilité Publique • Groupement Vers la Vie •
www.avvej.asso.fr